

CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT CHEZ J.A. SCHUMPETER

JA SCHUMPETER, économiste hétérodoxe a fondé son analyse sur le progrès technique. Nous pouvons nous demander en quoi le rôle de l'innovation est-il central et explique-t-il la croissance et ses fluctuations ?

I) Le progrès technique est l'élément central de l'évolution du capitalisme :

A) L'analyse de WALRAS est une analyse des structures du marché, elle fournit une analyse des interdépendances économiques et montre comment à un moment donné se déterminent les prix des biens et des services. Elle ne rend pas compte du " caractère évolutionniste du système. JA SCHUMPETER considère WALRAS comme l'un des plus grands économistes, cependant il commence son analyse là où ce dernier l'a arrêtée.

B) Dans une économie de circuit, le profit tend à devenir nul. En effet, il attire d'autres entrepreneurs ce qui entraîne une augmentation de l'offre, donc une baisse des prix. Le profit net est la différence entre le prix de vente et le coût de revient des facteurs de production utilisés. Si le prix baisse le profit diminue.

C) L'innovation permet de rompre l'économie de circuit. En effet il se traduit par l'apparition d'un profit par la fabrication d'un bien nouveau (ou attribution à un bien d'une qualité nouvelle), la découverte d'une nouvelle source de matières premières (essor des dérivés du pétrole tels que les plastiques), une nouvelle méthode de production (le travail à la chaîne au cours des " Trente Glorieuses "), une nouvelle organisation productive permettant d'induire des gains de productivités ou des économies d'échelle. Une nouvelle structure de marché, ou l'ouverture d'un débouché nouveau peut engendrer l'apparition d'un monopole provisoire. Aujourd'hui dans les PDEM favorisent et tente de stimuler l'innovation à travers les organismes tel que l'ANVAR et soutiennent les chefs d'entreprise " entrepreneurs " (et pas seulement gestionnaires).

L'innovation stimulée par l'entrepreneur schumpétérien caractérisé par son instabilité qui le conduit constamment tel un joueur à tout remettre en cause, est donc au cœur du processus de l'évolution du capitalisme.

D) Son rôle rend obsolète l'analyse des économistes, trop statiques : " Le problème généralement pris en considération par les théoriciens [...] est celui d'établir comment le capitalisme gère les structures existantes, alors que le problème qui importe est celui de découvrir comment il crée puis détruit les structure ". En effet, l'innovation détruit les produits, les techniques et les marchés obsolètes et en crée de nouveaux, la " destruction créatrice " permet la croissance grâce à l'investissement qui en résulte et surtout génère l'évolution du capitalisme (en opposition avec l'économie de circuit), elle génère des déséquilibres et en crée de nouveaux. Ceci est un phénomène clé pour expliquer la croissance et ses fluctuations.

II) L'apparition des innovations permet d'expliquer l'existence des cycles économiques :

A) Les innovations apparaissent en grappes. En effet la réussite d'autres entrepreneurs incite d'autres entrepreneurs à innover. Des innovations dans certains secteurs peuvent donner naissance à d'autres innovations dans d'autres branches (machine à vapeur => métier à tisser de Cartwright).

B) SCHUMPETER attribue les phases A des KONDRATIEFF qui se sont succédées jusqu'à son époque à des grappes d'innovations majeures. De 1788 à 1816, nous assistons à l'essor de la machine à vapeur et à la mécanisation du textile. La période s'étendant de 1848 à 1873 marque quant à elle le développement du chemin de fer et de la sidérurgie. En effet le phénomène de grappe va induire une hausse de l'investissement productif qui va lui-même engendrer une augmentation de la production et aboutir à la création de nouveaux emplois. La montée du niveau d'investissement va avoir pour effet la montée de la demande de crédit et donc des taux d'intérêt.

C) Le passage en phase B s'effectue lorsque l'existence de taux d'intérêt trop élevés fait que certaines entreprises ne peuvent plus rembourser leurs emprunts. Les premiers touchés par cette crise du crédit sont ceux qui ont imité les innovateurs (attirés par le profit et ayant spéculé sur la nouvelle situation en supposant que les taux de croissance allaient continuer indéfiniment). Pour Schumpeter, l'entrepreneur innovateur n'est pas la seule figure intéressante, les entrepreneurs suivent et se faufile dans la niche technologiques mises à nu par les innovateurs ; ils nourrissent ainsi une dynamique de croissance par les opportunités d'investissement qu'ils exploitent, mais provoquent à terme une saturation

du marché et l'effondrement des capitaux engagés ; d'où la nécessité innover.

La croissance provient des impulsions provoquées par les innovations et non pas d'un accroissement quasi automatique de la population ou du capital ; et ces évolutions se traduisent par des évolutions cycliques.

Croissance et destruction créatrice chez Joseph Schumpeter

INTRO :

-Initié à l'économie par les néoclassiques Autrichiens, il est au moins très éclectique dans ses sources d'inspiration, il est considéré comme un hétérodoxe. Sans rejeter l'analyse statique de la théorie de l'équilibre général, il a consacré une partie essentielle de son œuvre à l'analyse de l'évolution du capitalisme.

-Pour lui la croissance viendra en grande partie des innovations et du rôle des entrepreneurs.

Mais d'autre part les crises ne seraient qu'un avant goût d'une croissance future.

1/ L'approche schumpeterienne de la croissance

A/ Les cycles économiques sont ceux des innovations

1) Celles-ci arrivent par grappes ou essaims et se généralisent par diffusion entraînant le circuit économique dans une évolution cyclique

2) Il faut un effet de synergie pour ces innovations nécessitant 2 conditions : une véritable rupture technologique avec le processus de production précédent et il faut d'autre part que ce développement d'industries nouvelles puissent déclencher une vague secondaire d'essor caractérisée par la diffusion de pouvoir d'achat dans l'économie ce qui revient à une augmentation de la demande

3) Schumpeter distingue 5 types d'innovations : la fabrication de biens nouveaux, des nouvelles méthodes de production, l'ouverture d'un nouveau débouché, l'utilisation de nouvelles matières premières et la réalisation d'une nouvelle organisation du travail

4) Ainsi Schumpeter va distinguer 3 grands cycles économiques liés à l'apparition de progrès techniques marquant : 1789-1848 Première RI et vapeur, 1848 - 1896 chemins de fer - acier, 1900- 1950 électricité - acier. Par extension on pourrait parler de nos jours du rôle de l'informatique et de l'internet

B/ Le rôle de l'entrepreneur

1) L'entrepreneur Schumpeterien se distingue de l'entrepreneur néoclassique :

En effet dans l'univers néoclassique la société est composée d'individus interchangeable prenant tous la même décision dans des conditions identiques csq aucune évolution n'est possible et le système économique se réduit à un simple circuit c'est à dire une sempiternelle reproduction à l'identique des conditions de départ.

2) L'entrepreneur Schumpeterien est un personnage hors du commun doué de qualités exceptionnelles et dont l'action provoque la rupture du circuit et déclenche l'évolution

3) Ainsi il est amené à distinguer 2 types d'entrepreneurs : innovateur qui va prendre le plus de risques en introduisant l'innovation mais est celui aussi qui fera le plus de profits, Schumpeter employant dès lors la notion de profit monopolistique et les imitateurs lesquels attirés par le profit du premier vont suivre la voie de l'innovation

2/ La réhabilitation des crises : la destruction créatrice

A/ Les grappes d'innovation à l'origine du processus de croissance porte en elles les conditions de la dépression : " La seule cause de la dépression c'est l'essor " : ainsi l'explication de la dépression trouve l'explication dans les racines de l'essor

B/ La grappe se constitue par apport d'innovations mineures par les imitateurs jusqu'au moment où par le jeu de la concurrence entre entrepreneurs les perspectives de profits apparaissent de plus en plus faibles et le risque de plus en plus élevé.

csq l'épuisement de la grappe d'innovation manifeste est l'activité éco entre d'une phase restrictive jusqu'à la réapparition d'une nouvelle grappe. L'évolution économique est alors du genre prospérité, récession, dépression, reprise.

C/ Ainsi les anticipations de profits élevés dans les branches novatrices vont stimuler les investissements et déclencher la vague secondaire. Mais la généralisation de l'innovation et l'accroissement de la production dans ces branches

entraînent une baisse du profit.

D/ Dans ces conditions une impulsion finit par s'épuiser : les entreprises les moins solides disparaissent, c'est la dépression caractérisée par Schumpeter de processus normal, de résorption et de liquidation de l'économie.

Conclusion :

Ainsi par la crise va se mettre en place un nouveau processus productif qui générera à son tour de nouveaux profits : on est donc loin de la baisse tendancielle des taux de profits. Schumpeter a une vision plus optimiste des crises : par elles passe l'évolution et donc la croissance.

Croissance et destruction créatrice chez Joseph Schumpeter

INTRODUCTION : La croissance est aujourd'hui devenue l'objectif principal de la plupart des États. En effet, elle est par définition un accroissement de l'économie. Cette hausse quantitative peut être notée par évolution d'agrégats comme le PIB ou le PNB.

La " Destruction Créatrice ", quant à elle est une notion propre à Schumpeter pour qualifier d'une manière générale les innovations. En effet une nouvelle machine plus performante remplace une ancienne. En ce sens, elle est plus bénéfique que la précédente.

Malgré tout, il serait intéressant de se demander comment Schumpeter caractérise ces deux notions ?

Dans un premier temps, nous verrons quelle vision Schumpeter a sur la croissance (I), puis dans un second temps, nous verrons que sa notion de " destruction créatrice " permet de réhabiliter les crises (II).

I) L'approche Schumpeterienne de la croissance

A) Les cycles économiques sont ceux des innovations.

* Les innovations arrivent par grappes ou essaims et se généralisent par diffusion entraînant le circuit économique dans une évolution cyclique. Deux conditions sont nécessaires pour ces innovations :

- il doit y avoir une véritable rupture technologique avec le processus de production précédent.
- Ce développement d'industries nouvelles doit déclencher une vague secondaire d'essor caractérisée par la diffusion de pouvoir d'achat dans l'économie ce qui revient à une augmentation de la Demande.

Schumpeter distingue 5 types d'innovations : la fabrication de Bien nouveaux (1), de nouvelles méthodes de production (2), l'ouverture d'un nouveau débouché (3), l'utilisation de nouvelles matières premières (4) et la réalisation d'une nouvelle organisation du travail (5).

* Ainsi, Schumpeter va distinguer trois grands cycles économiques liés à l'apparition de Progrès Technique marquant :

1789 à 1848 : Première Révolution Industrielle et vapeur.

1848 à 1896 : Révolution du Chemin de Fer et de l'acier.

1900 à 1950 : Révolution de l'Électricité (2ième Révolution Industrielle)

Dès lors, on constate bien que les cycles économiques sont ceux des innovations. En ce sens, c'est les Progrès Technique qui est le facteur déterminant de la croissance. En effet, Schumpeter partage l'idée des cycles de Kondratieff et va même plus loin dans l'analyse. Pour lui, les " phases A " de Kondratieff (phases de croissance) sont dotées d'un fort Progrès Technique et les " phases B " (phases de crises) sont dotées d'un faible Progrès Technique voir même un Progrès Technique nul.

B) Le rôle des entrepreneurs.

L'entrepreneur Schumpeterien se distingue de l'entrepreneur néo-classique. Dans " l'univers des Classiques ", la société est composée d'individus interchangeables prenant tous la même décision dans des conditions identiques. Tous les êtres réagissent de la même manière selon les Classiques. Ainsi, le problème est le suivant : aucune évolution n'est possible et le système économique se réduit à un simple circuit, c'est à dire une perpétuelle reproduction à l'identique des conditions de départ. L'entrepreneur Schumpeterien, quant à lui, est un personnage hors du commun doué de qualités exceptionnelles et dont l'action provoque la rupture du circuit et déclenche l'évolution. Dès lors, entrepreneurs Classique et Schumpeterien sont opposés.

A ceci, Schumpeter ajoute qu'il y a deux types d'entrepreneurs :

- il y a l'innovateur qui va prendre le plus de risques en introduisant l'innovation. C'est celui qui fera le plus de profits. Schumpeter emploie dès lors la notion de " profit monopolistique ".
- il y a aussi les imitateurs qui sont attirés par le profit du premier et qui vont suivre la voie de l'innovation.

II) Réhabilitation des crises : destruction créatrice.

A) l'effet du Progrès Technique est nécessaire en période de crise.

Pour réhabiliter les crises, il faut de nouveaux moyens de production. Ainsi, pour réhabiliter les Crises le Progrès Technique est nécessaire. Dès lors, un gros Investissement est primordial et notamment l'Investissement de substitution c'est à dire que les anciennes machines sont remplacées par des nouvelles. En ce sens, il y a, comme le prétend Schumpeter, une destruction créatrice. En effet, il y a destruction des anciennes machines au profit de nouvelles qui sont plus performantes et donc plus " créatrices ", plus bénéfiques aux entreprises et à l'économie.

Schumpeter décrit donc la croissance comme un processus de destructions et de reconstructions des activités liées aux creux des innovations. Comme nous l'avons vu précédemment, Schumpeter partage les cycles de Kondratieff. Ainsi, toute période de crise est suivie par une période de croissance car pendant les " phases B " c'est le Progrès Technique qui va aboutir à une hausse de l'Investissement et donc de l'économie pour amener la croissance. En effet, en période de crise, le Progrès Technique est très recherché par les entreprises qui veulent retrouver des profits identiques à ceux des périodes de croissance. Dès lors, on constatera que le Progrès Technique, étant bas durant les périodes de crise, est le but principal pendant les phases B. C'est lui permet de revenir à la phase A.

B) les périodes de crises sont suivies de périodes de croissance.

Pour Schumpeter, les crises sont des destructions créatrices.

Les grappes d'innovations se constituent par un apport d'innovations mineures par les imitateurs. Ainsi, quand il y a de la concurrence entre les entrepreneurs, les perspectives de profits apparaissent de plus en plus faibles et les risques de plus en plus élevés pour les imitateurs. Ce sont donc les innovateurs qui conduisent notre économie à la croissance. Quand un épuisement de la grappe d'innovation se manifeste, il y a ensuite l'apparition d'une nouvelle grappe plus performante encore (processus de " destruction créatrice ").

Les anticipations de profits sont élevées dans les branches novatrices, ce qui va stimuler l'Investissement et déclencher une vague secondaire (" destruction créatrice " car destruction d'une d'une branche et création d'une autre plus performante). Mais la généralisation de l'innovation et l'accroissement de la production dans ces branches peuvent aboutir à une baisse des profits. Dans de telles conditions, une impulsion finit par s'épuiser : les entreprises les moins solides disparaissent, c'est la dépression caractérisée par Schumpeter de processus normal, de résorption et de liquidation de l'économie.

CONCLUSION : On constate donc que pour Schumpeter ces deux notions sont intimement liées. En effet, la Destruction Créatrice permet de sortir des périodes de crise pour parvenir à la croissance. Ainsi, on peut dire que Schumpeter utilise la notion de Destruction Créatrice comme moyen de transition entre une phase B des cycles de Kondratieff et une phase B. Dans ces deux notions, on constate que le Progrès Technique est primordial. C'est par ailleurs sur lui que Schumpeter s'appuie pour concevoir la plupart de ses thèses.

Croissance et destruction créatrice chez Schumpeter

Économiste autrichien installé aux États-Unis à partir de 1932, théoricien soucieux de confronter ses thèses aux résultats des études empiriques, libéral convaincu, Schumpeter centre son analyse du capitalisme sur la notion de déséquilibre créateur, conséquence des innovations introduites par des entrepreneurs à la recherche de profits. En développant sa théorie sur les cycles Kondratieff, Schumpeter place ces innovations au cœur des cycles économiques .
Comment la destruction créatrice peut être favorable à la croissance chez Schumpeter ? Quels en sont les facteurs ?

I- Les facteurs de la destruction créatrice

A- Le rôle du crédit

Nécessité pour l'entrepreneur d'emprunter car il ne dispose pas de ressources financières dès l'origine : 2 possibilités
Épargne accumulée suffisante
Création monétaire nécessaire
Rôle du crédit d'autant + important qu'il engendre un pouvoir d'achat suffisant pour écouler la production et réaliser le profit de l'entrepreneur.

B- L'entrepreneur

Figure emblématique chez Schumpeter ,à l'origine même de la croissance.
Dans sa Théorie de l'évolution économique , Schumpeter vante sa " capacité à aller de l'avant, donc pas subir l'insécurité et la résistance comme les éléments d'une contrainte. "
Motivation individuelle de réussite = gain que génère l'innovation.

C- L'innovation

Importance de l'évolution qualitative : " Ajoutez autant de diligences que vous voulez, vous n'obtiendrez jamais un chemin de fer " .
5 formes d'innovations : fabrication d'un nouveau produit, introduction d'une méthode de production nouvelle, ouverture d'un nouveau débouché, nouvelle matière première, nouvelle organisation de la production .

II- Ses effets

A- Sans destruction créatrice

Pour Schumpeter, sans innovation, l'économie est stationnaire. Le circuit économique est alors fermé : il n'y a ni considération, ni entrepreneur. " Il n'y a aucune raison de comparer les valeurs présentes et les valeurs futures . Car l'économie suit le chemin qui lui est prescrit. " Et donc, " il ne peut y avoir de crise ", dit-il à ce sujet (Théorie de l'évolution économique).

B- Déséquilibre créateur

Anciennes entreprises deviennent obsolètes et sont évincées + apparition de nouvelles entreprises.
Processus permanent de destruction et de restructuration du tissu des entreprises : hausse de la compétitivité.
Innovations apparaissent en grappes : se dessinent des cycles Kondratieff.

C- Le socialisme

Sch. est pessimiste quant à l'évolution du capitalisme (Capitalisme, Socialisme et Démocratie : " Le capitalisme peut-il survivre ? Non je ne crois pas qu'il puisse ") : concentration des entreprises inexorable, entreprise géante élimine entrepreneur en bloquant le progrès technique = Fin du capitalisme et avènement du socialisme.

Depuis la crise des années 1970, la théorie de Schumpeter a repris de l'importance dans la vie économique. On pourrait se demander aujourd'hui à quelle phase du cycle nous sommes.
L'innovation majeure de cette fin de siècle, qui a permis un retour en phase A , semblerait être INTERNET.